L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 17 JUILLET.

ADRESSE
DU
Comité Central d'Etat
DU
PARTI DÉMOCRATE DE LA LOUISIANE

A MM. les électeurs démocrates et conservateurs de la Louisiane :

Vingt ans de la Convention qui doit avoir lieu à la Nouvelle-Orléans le second lundi de septembre prochain, et des grands intérêts engagés dans l'élection démocratique, le Comité Central Démocrate d'Etat croit de son devoir d'exposer au peuple la condition politique de l'Etat, et de faire un énergique appel à tous les citoyens conservateurs pour qu'ils aident à délivrer l'Etat des mains des hommes coupables qui l'ont gouverné depuis huit ans.

Le moment est favorable, l'avenir est plein de promesses. Nous n'avons qu'à le saisir, à nous organiser et à marcher à la victoire. D'autres Etats nous ont donné l'exemple. Au Nord, au Sud, à l'Est et à l'Ouest, les folies et les crimes d'un radicalisme qui non seulement révolte les populations les sentiment du danger, mais les ont amenées d'un esprit de réaction énergique et sérieuse qui ont ramené le bonheur et la prospérité dans leur foyer et rétabli le bon ordre et la loyauté dans leur gouvernement.

Le mouvement qui a commencé dans le Tennessee et New-York a déclaré par la victoire de plus de 30,000 voix de majorité que le radicalisme doit être aussi vite qu'il est trouvé.

Mais que notre intention ne soit pas de nous appesantir sur les sujets de politique générale, il peut être utile de noter les conditions, les difficultés et les obstacles manifestés dans chaque section qui composent l'administration fédérale actuelle. Pour le peuple des Etats-Unis, centralisation est synonyme de despotisme, et les peuples tiennent à cette direction par le bon sens, par le juste titre, sûrs de le pays tout entier. Sans aucun respect pour les droits des gouvernés, des Etats ont été suspendus, la représentation au Congrès a été refusée, la majorité écrasante a été bâtonnée, et, comme pour mettre le comble à tous ces actes d'infamie et d'usurpation, le Congrès a porté ses mains souillées jusque sur la Cour Suprême. Sous la direction du parti radical, la vénalité et la corruption ont dévoré les ressources de l'Etat, et, chose étrange, le vandalisme et le pillage systématique du trésor national ont devenu une profession honorable. Des hommes qui ont été accusés terrible de crimes d'un odieux système d'espionnage et de délation, et qui, quand le trésor était vide, ont jeté le peuple dans la misère, c'est cette de tous les hommes honnêtes, endossé par M. Durant lui-même, qui comprend combien il vaut mieux pour son avenir partir d'où ses hautes qualités ne peuvent pas être perdues, et, en vertu de la direction "d'aventuriers politiques corrompus" de cette que ceux qui ont le bien de notre Etat bien aimé.

Les conséquences pernicieuses des actes du parti radical dans tout l'Etat ont été ressenties et jugées par les classes aisées et gens de couleur, natifs et étrangers. Tous ont été pillés, dépouillés, et restent sans aucun des droits sacrés qui les protègent les humiliant et dévoue. En conséquence, afin de délivrer notre Etat, et de nous affranchir du joug d'hommes incapables et corrompus il faut nous unir comme un seul homme, sans distinction de race, de couleur ou de condition antérieure, et, en chasser des places et du pouvoir, pour mettre dans les emplois publics des gens honnêtes et des patriotes. Les intérêts des plus riches et des moins aisés sont liés en ce moment de leur propre et de leur sécurité. Tous les droits et tous les privilèges dont ils jouissent en vertu de la Constitution et des lois de leur pays ne peuvent être maintenus qu'en veillant à ce qu'ils soient maintenus.

Le parti démocrate a toujours soutenu et défendu la Constitution du pays, et, au bouillon comme dans la paix, il protégera et défendra chaque citoyen dans le libre et complet exercice de tous les droits garantis par la lettre de la Constitution à New-York, si triomphante pour la démocratie, la seule agitation portée contre le parti qui a été qui favorisait les vues et les ardeur dans leurs privilèges constitutionnels. La population de Louisiane doit et peut donc être assurée que la démocratie continuera à soutenir les grands principes qui font si longtemps caractérisée.

Comme la plus grande partie de nos maux est imputable à la dernière législature, il est opportune que le peuple de notre Etat ne gagne de particulières alors par l'élection d'hommes sérieux et éprouvés à la prochaine législature dont les membres doivent être choisis au prochain. Il est de toute façon possible encore sauver l'Etat d'une plus ample ruine politique et financière. A cette fin que les électeurs démocrates et conservateurs nomment leurs meilleurs citoyens comme candidats à la Législature, et qu'ils emploient tous les efforts légitimes pour assurer leur élection.

Outre la Législature, il y a à élire un Auditeur et un Trésorier d'Etat.

Notre plateforme est résumée dans les mots d'économie et de réforme. Nous voulons débarrasser l'Etat de son énorme dette, diminuer les taxes, faire reconstruire nos lois, faire jouir la confiance, amener l'accord du capital et du travail, entre l'homme de couleur et le planteur, entre l'ouvrier et le capital, encourager l'immigration et développer les immenses ressources agricoles de la Louisiane. A ceux qui nous demandons la coopération de tous les bons citoyens dans quelque, nous qu'ils s'associent. Nous croyons pouvoir obtenir un grand résultat en nous adressant à ceux qui ont été frappés amère qui le continuement; ceux pour qui comptés dans notre Etat! Un parti qui plaide publiquement la cause de la corruption, qui cherche à neutraliser au pouvoir des hommes qui se sont couverts d'une infamie ineffaçable; un parti dont le mot d'ordre dès le Fraude, la désunion, la ruine et des promesses, pour qui l'honnêteté est un signe de ridicule, qui proclame sa législation, à pour but la spoliation et l'oppression, ne saurait représenter devant les citoyens louisianais et demander leur appui.

Nous adressons solennellement au peuple à l'ordre du jour, retire. Les comités des différentes paroisses sont prêts de convoquer leurs chefs, élire des délégués à la Convention et organiser, le plus tôt possible, les signes de ses serviteurs au secrétaire du Comité Central d'Etat.

Le Comité appelle l'attention des voisins sur l'adresse des membres démocrates du Congrès et surtout sur la partie qui recommande de confier les candidatures aux hommes du parti les plus capables, à ceux-là seulement qui peuvent prêter le

[illegible] et que ne frappe pas le [illegible] serment ou dont la réhabilitation n'a pas été opérée, ne sécurent pas dans le corps. Nous ne devons pas nous arrêter à discuter la sagesse ou la validité des actes du Congrès. Ce présence nous approuvé qu'il faut élire des hommes qui ne sont pas frappés par la loi. Ce qu'il faut à la Louisiane c'est la représentation.

Si des hommes capables et honnêtes occupent les places de confiance, il nous arrive des législations constitutionnelles et sûrs. Il n'existe pas d'obstacles au bonheur et à la prospérité du peuple. Notre sol est d'une incomparable fertilité et nous possédons de grands avantages naturels. Soyons fidèles à notre mission, et les bienfaits matériels dont nous jouirons seront aussi grands que nos pertes ont été déplorables.

La base de la représentation, telle que l'a revue et fixée le comité, est d'un idéal que pour chaque trois cents, et un pour chaque fraction au-dessus de cent-cinquante votes donnés à la première élection générale. Chaque paroisse a droit à au moins un représentant. La règle s'applique à chaque nouvelle paroisse.

Les journaux qui favorisent le but que se propose cette adresse sont priés de reproduire ce qui précède.

J. H. HAYES,
Président du Comité central démocrate de l'Etat

THOMAS STEEL, secrétaire.

— Sous ce titre : *La pluie viendra-t-elle?* M. de Tastes, savant météorologie, professeur de physique au lycée de Tours, publie les réflexions suivantes :

"Cet état de choses vraiment inquiétant, et dont rien ne nous autorise à prévoir la fin prochaine, tient à la situation qu'affecte d'une manière à peu près constante, depuis juillet dernier, le grand courant formé par le courant équatorial et le courant de retour, assez improprement appelé courant polaire.

"Ces deux courants qui, d'après les idées admises aujourd'hui, sont plus tôt opposés dans une région tempérée, tel le sont, au contraire, qu'exceptionnellement et pendant des temps très courts; ils laissent entre eux une vaste région aérienne formant une sorte d'île où régnent le calme, les hautes pressions et les temps sereins. Cette région, d'une étendue variable, se déplace, du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest.

"Dans les années ordinaires, le bord occidental de ce massif de haute pression occupe l'Europe orientale, et le courant équatorial qui le côtoie passe sur nos contrées et nous amène des vapeurs contenues de l'Océan. Cette année, ce massif s'étend sur nous et sur l'Atlantique, et son bord occidental est sur l'Allemagne.

"Le courant équatorial direct passe fort au large de l'Atlantique, revient de l'ouest à l'est vers l'Europe par le nord de l'Ecosse et de la Norvège, et se branche de retour, vite polaire, descend à travers l'Allemagne, où elle amène les pluies, les tempêtes et les orages. Il ne pas vraisemblable qu'une pareille situation atmosphérique se modifie du jour au lendemain, et voici pourquoi je crains que l'année continue à être sèche.

"Ce que nous pouvons voir arriver, c'est que le courant de retour qui traverse l'Allemagne nous atteigne! A notre tour nous aurions alors des pluies d'orage venant du nord et du nord-est : mais elles seraient peu abondantes et nous donneraient un peu de fraîcheur, mais qui, succédant à un printemps sec, reproduirait ce qui s'est passé dans l'année de 1816 de désastreuse mémoire.

"Pour notre pays, mieux vaudrait peut être la continuation de la chaleur et de la sécheresse, qui, succédant à un printemps sec, reproduirait ce qui s'est passé dans l'année de 1816 de désastreuse mémoire.

"Pour notre pays, mieux vaudrait peut être la continuation de la chaleur et de la sécheresse, qui, succédant à un printemps sec, reproduirait ce qui s'est passé dans l'année de 1816 de désastreuse mémoire.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 16 juillet 1870.

Le marché monétaire a été plus difficile aujourd'hui, et les taux beaucoup plus fermes. Cette dernière remarque s'applique surtout aux billets à courte échéance. Nous apprenons que des billets de premier ordre ont été offerts, dans les rues, à 9 pour cent par mois. Le taux de l'argent est maintenant, dans les rues, d'un à deux par mois les billets qui ne sont pas escomptés de garantie sûre, se vendent de 8 à 15 papier hypothécaire Nos 1 et 20.

L'or a ouvert à 115 3/4 à 116 contre 116 3/8 à New York et terminé à 115 3/4 à 116 1/4 contre 116 5/8. On a vendu $2000 et $12000 à 115, $1000 à 115 1/2, $3000 à 115 7/8, $15000 à $115 3/4, $1200, $2000, $3000, $6000, $8000 et $7000 à 116, $5000, $6000 et $11000 à 116 1/8, $2000 à 116 à 116 1/4, $1500, $2000 et $30000 à 116 1/4, $4000 et $6000 à 116 3/4. L'argent qui a été coté à 109 1/2 à 110 1/2 les deux piastres américaines et les piastres mexicaines, à 3 de prime sur l'or.

Le change étrangers a été bouleversé. La seule transaction annoncée est de 50,000 francs, en change de commerce, à 4 51 1/4. Nous cotons, nominalement, à la clôture d'or à 116 5/8 138 à 1 le sterling de banque et 136 1/2 à 137 le sterling de commerce ; 4 44 à 4 43 3/4 le change de banque sur France et 4 48 3/4 le change de particuliers.

Le change américain a été calme et ferme. Les banques ont tiré sur New York à 3/8 de prime. Les transactions sont : $20,000, 50,000, 30,000, 25,000 de banque à vue sur New York, à 9/32 de prime, $10,000 à 3/8, $15,000 et $30,000, en change de commerce, à 1/4, $6000, à une sur Boston, à 1/8 de prime.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes de bonds.

Les actions ont manqué d'animation. Les seules ventes annoncées sont : 500 actions du canal de l'Ile-aux-Vaisseaux à 80 ets, 600 de la Compagnie de Navigation et 86 de la banque de Mechanics' and Traders' à $47.

Les courtiers ont acheté les mandats de l'Etat à 75 à 77 cents les nouveaux et les métropolitains à 98 1/2 à 99 cents ; ils ont vendu les premiers à 80 cts et les seconds à 99 1/4 à 99 1/2 cts.

$1600 de billets de la ville ont vendus à 90 cents. Les courtiers ont acheté à 12 à 14 et vendu à 10 à 11 d'escompte.

Bureau d'Espèces et de Change de Bruno & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*
Souverains Victoria	$4 82
Do vieux	4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	4 81
Pièces de 20 francs	3 81
Billets de la Banque de France en francs	19
X'blanc	7 80
X'blanc pression	7 75
X Guilders Holl	3 85
Krolers	4 50
Ducats	3 00
Doublons d'Espagne	15 50
Do patriotes	15 25
Argent étranger.	
Argent anglais	22
Do français	18
Piastres mexicaines	
Do espagnoles	1 01
Couronnes françaises	1 00
Do allemandes	1 02
Thaler	68
Thaler prussien-papier	70
Guilders	39
Florins	1 92
Argent espagnol, par once	1

LE NOEUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps décrédit, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

BULLETIN COMMERCIAL.
BUREAU DE L'ABEILLE.
SAMEDI SOIR, 16 juillet 1870

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 62 balles, prises à des prix tellement irréguliers qu'il n'en résulte les cotons nominales. Toutefois, nous ajoutons nos chiffres de manière à représenter le mieux possible la condition du marché et les ventes effectuées pour, comme suit : ordinaire 12 à 13 c, good ordinary 15½ à 15½c low middling 16½ c, middling, 17½c et strict middling 18½ c.

ETAT DE COTON.

Stock en mains le 1er sept. bal.	770
Arr. dep. le dern. état	133
Arrivé précédemment	1189237
Supplémentaires, &c.	95602
Expédié aujourd'hui	264
Expédié précédemment	1141853 1144319
Stock en mains et à bord	45483

SUCRE ET MELASSE.—Il n'est pas arrivé de sucre de la Louisiane. Tous les stocks de ces articles sont faibles et la demande en est bonne et nous notons un marché ferme. Le sucre Mi de la Jamaïque nominal de 10 à 10½ c la livre de commun, 10½ à 11 pour le fair, 11½ à 11½ c pour le fully fair, 12½ pour le prime, 12½ c pour la qualité de choix, 12½ à 13 c pour la jaune ordinaire et 13 à 13½c pour le blanc. La melasse fermente venant de plantation est cotée à 50 c le gallon, et la recette des raffineries de la ville 50 à 75 c et sirop $1.

Dans ces deux articles de Cuba il n'est vendu depuis deux semaines de sucre en boucaults et en caisses qui ont changé de mains à 12 c. la livre de raffine à clarifié. Cotés 9½ à 12½ cents, selon la qualité. Il n'y a pas de nouvelles du marché de Matanzas.

ARRIVAGES DE L'OUEST.—Le steamer Bismark, de St. Louis, est arrivé ici depuis notre dernier rapport.

FARINE.—Les nouvelles d'Europe et les avis reçus de l'Ouest ont stimulé le marché ici, et les prix ont matériellement haussé la demande étant bonne et les offres assez actives. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 6000 barils, dont 100 de superfine à $5 12½, 400 de à $5 37½, 70 de sligthe extra à $6 00, 100 de choice extra à $6 25, 500 de triple extra à $6 12½, 75, 50, 100 et 275 du à $6 25, 100 d'extra de choix à $6 75, 230 du à $6 50, 300 du à $7 75, 300 de choix à $8 25, 100 du à $7 75, 300, 1000 et 2000 de triple extra à des conditions privées, 100 demi barils d'extra de choix qui changé de mains à $4 le demi baril.

MAÏS.—Le marché a montré qu'peu d'animation ce matin, mais à des prix bas. Ventes aujourd'hui de 3000 sacs dont 900 de mélangé à 61 1/2 à 62 c jaune et 125 de blanc en mauvaise état à 62 1/2, 100 de blanc à $1 22½ et 500 à, en lots à $1 15 le boisseau.

AVOINE.—Calme sans changements de prix. 450 sacs de choix de l'Ouest vendus à 64 c et 150 de Galena à 65 c le boisseau.

SON.—En bonne demande, mais les prix offerts sont inférieurs à ceux de ces. Ventes aujourd'hui de 1925 sacs, dont 300 à 65 c, 200 et 400 à $1, 757 à $1 02 les cent livres.

FOIN.—Le marché est ferme à $22 à 23 le tonneau de prairie du l'Ouest et $25 pour la qualité de choix.

BACON.—Le bacon est calme, mais plus ferme. Hier, mais on ne l'avait pas rapporté, 25 tierçons de jambons cuirés au sucre ont changé de mains à 8½ la livre ; aujourd'hui, 15 tierçons du pour rapporté 34½ à 25 c la livre. L'article est actuellement coté à 24½ à 24 c. Les épaules se vendent par pièmement à 14½c, les côtés clear ribbed 15 c, les côtés dégraissés 19 c la livre.

POIS.—Le bœuf est coté en gros à $21 à $22 le baril. Le détail se fait à $23 le baril.

VIANDE SALÉE A SEC.—Les épaules sont cotées à 13½ à 13½ c la livre. Les épaules sont cotées à 13½ à 13½ c la livre.

BREAKFAST BACON.—L'article de l'Ouest se vend à 17½ à 18 et du Nord 18½ à 19 c.

SAINDOUX.—Calme, mais ferme. Le Raffiné en tierces est coté à 16½ à 16½ c, en barillets 18½ à 18½ c. Le packers en tierces vaut 16½ c la livre.

WHISKY.—Il se fait à peine quelque demande de whisky et le stock en est fort. Le rectifié est coté à 95 c à $1 05 selon la preuve, et le Bourbon à $25 à $1 35 pour le patenté et $1 50 pour le pur. Vente de 5 barils de whisky Bourbon de qualité ordinaire à $1 35 c le gallon.

SEL.—La demande est constante et les prix sont fermes en ce moment. Les marchands vendent à $1 35 à 1 60 pour le gros de Liverpool et $1 70 à 1 75 pour le fin le sel des îles Turques est en bonne demande, et le véritable est rare. Sel de table en poches de 10 c, de 4 livres 7 c. Quand de forte lots sont pris en entrepots par des bateaux une déduction est faite pour le drayage. Il n'y a rien en ce moment au chargement de sel de table.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 17 juillet 1870.

Arrivé hier, 161 bœufs du Texas, 17 veaux et vaches dont au, 2 vaches montées.

Vendu 276 bœufs du Texas, 72 veaux et veaux dont au, 26 cochons, 32 moutons, 3 vaches à lait.

Vendu 161 bœufs du Texas, 1061 veaux dont au, 4 vaches à lait.

Bœufs du Texas, nourriture mais		14	à 15
Bœufs du Texas, choix, par tête	40 —	à	50 00
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	30 00	à	35 00
Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête	20 00	à	27 00
Bœufs du Texas, 4e qlt., par tête	12 00	à	15 00
Cochons par tête	5	à	6 00
Cochons (Stock) par tête et	7 50	à	9 25
Moutons par tête	2 50	à	3 00
Moutons, Sus qlt., par tête	2 00	à	2 50
Vaches à lait, de choix, par tête	60 00	à	100 00
Vaches à lait, 2e qlt., par tête	50 00	à	60 00
Vaches du Texas, avec veaux par livre		à	
Veaux, par tête	7 00	à	12 00
Gros veaux, par tête	7 00	à	12 00
Chevres par tête	1 50	à	4 00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*, Dimanche-matin, 17 juillet 1870.

Le temps hier, a été encore d'une chaleur excessive ; cependant, dans l'après-midi, on a été favorisé d'une légère ondée qui a calmé l'atmosphère un peu, et dans la soirée, il y a eu une bonne pluie.

Comme il arrive toujours le samedi, le mouvement a été plus marqué hier que les jours précédents. L'activité était visible principalement parmi les bateaux en partance. Quant à l'importation elle est pour ainsi dire nulle.

En se référant aux annonces des bateaux l'on y trouvera que le Fletcher, commandé pour le capitaine Joe Aucoin reprendra comme par le passé le service de la côte et du Bayou Lafourche ; il fera son premier voyage mardi prochain 19 de ce mois-ci. Il sera assisté de MM. P. A. Charlet et N. Z. Dupuis, commis.

Les arrivages d'hier se composent du Bismark, de St. Louis ; Le Wild Wagoner de Natchez ; La Belle, de la Rivière Rouge ; Le St. John, de Baton Rouge, et le Hunter de la côte (den bas ; Le Right Way, du Bayou Lafourche.

Sont partis : le Myrtle, pour la côte d'en bas ; le St. John, pour Baton-Rouge ; le May-Flower et le Tallapoosah, pour la Rivière Ouachita ; le Belle de la Rivière Rouge ; le Wild Wagoner, pour Natchez ; le John Kilgour, pour Vicksburg.

Pour aujourd'hui, nous n'avons pas de bateaux réguliers faisant le service de la côte le dimanche, soit pour le bas de descente, soit pour le haut. Mais nous signalerons parmi les départs de demain, le bateau à hélice le Hunter, capitaine J. F. Jourdran, commis de John Taylor, lequel fait deux voyages par semaine, jusqu'au Fort Jackson, paroisse Plaquemines, quittant la Nouvelle-Orléans tous les lundis et jeudis matin, à 10 heures.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs de la côte et de Bayou Sara sur le beau bateau le Henry Tête, capitaine Joe Daliéze, lequel fait deux voyages par semaine jusqu'à Bayou Sara, quittant la Nouvelle-Orléans tous les lundis soir à 5 heures et tous les vendredis matin à 10 heures. M. H. Landry, président de M. C. F. Alba, est chargé de l'administration intérieure et M. M. Ozémé Landry et F. Leblanc out la charge importante de la cargaison.

La morte d'un œil.—Le Lecteur Du [illegible] dit : Nous prétendons que quiconque [illegible] la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Wolfe, 37 et 116 Canal—

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Incorporée le 2 mars 1868.

CHAS. T. HOWARD.....Président
HOWARD, SIMMONS & Co.....Contracteurs

Loterie de Numéros Seulement.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - - $60,000

CLASSE K.

TIRAGE, LE MARDI, 6 août 1870, à la Nlle-Orléans.

HOWARD, SIMMONS & Co.....Contracteurs

PLAN

20,000 billets—Prix de billet : $20 seulement

1 lot de	20,000,	soit	20,000
1 lot de	10,000,	soit	10,000
1 lot de	5,000,	soit	5,000
1 lot de	2,000,	soit	2,000
1 lot de	1,000,	soit	1,000
1 lot de	500,	soit	500
1 lot de	400,	soit	400
1 lot de	300,	soit	300
1 lot de	200,	soit	200
1 lot de	100,	soit	100
1 lot de	100,	soit	100
1 lot de	100,	soit	100